

## [24] ÉNERGIE

## En attendant le Galsi...

À l'initiative de Maria Guidicelli, les membres du conseil énergétique se sont offert un voyage-découverte, sur le chantier du gazoduc Fos-Martigues. Une journée pour lancer la concertation autour du projet de raccordement de la Corse au Galsi, le futur gazoduc entre l'Italie et l'Algérie.

Par Geoffrey Dirat (correspondance)

**Le hasard fait parfois bien les choses. Mercredi, au lendemain de la signature par le préfet de l'arrêté d'exploitation de la centrale EDF de Lucciana (nos éditions d'hier et avant-hier), le conseil énergétique de Corse était en déplacement sur le continent. À Fos-sur-Mer, précisément, où GRT Gaz construit un gazoduc. Un équipement qui alimentera la centrale électrique de Martigues, en passe d'être convertie du fioul lourd au gaz naturel.**

**MODÈLE.** « C'est la preuve par l'exemple que ce sera aussi possible en Corse », souligne avec malice Maria Guidicelli. À l'origine du voyage, la « Mme Énergie » du conseil exécutif voulait voir, « sur le terrain », comment se déroule un tel chantier. Histoire, surtout, de mesurer s'il serait transposable dans l'île, dans l'hypothèse où se concrétiserait le projet de raccordement au Galsi, le gazoduc censé relier l'Algérie à l'Italie, via la Sardaigne.

**COMMUNICATION.** GRT Gaz ne s'est pas fait prier pour organiser cette petite visite, dite « de terrain ». « Cela nous permet de démythifier l'activité industrielle et d'aborder les questions de sécurité, d'environnement et d'impact pour les gens », explique Philippe-Jean Garnier. Directeur général adjoint de la filiale transport de GDF-Suez, il est venu de Paris accueillir les élus corses, territoriaux\* et locaux, et les acteurs institutionnels, syndicaux et associatifs du conseil énergétique. Son objectif : lancer la concertation avec les « leaders d'opinion », en amont de celle avec la population, qui doit démarrer d'ici mi-novembre.

Le timing de la journée est serré. Arrivée prévue à 9 h 15, accueil café, 1 h 30 de présentation du projet Cyrénée - le gazoduc corse -, visite de chantier à 11 h 30, repas à 13 heures, seconde visite à 14 h 30, retour à l'hôtel à 16 heures, puis débat jusqu'à 17 h 30. Sauf que le hasard peut aussi mal faire les choses. À cause d'un « problème technique », la délégation corse sera restée bloquée à l'aéroport d'Ajaccio. Seuls quatre de ses membres partis de Bastia auront atterri à l'heure. Ils auront droit à la totale, du coup. À Fos, pendant ce temps, la pression monte. Les 28 malchanceux arrivent aux environs de midi : pour eux, ce sera la version accélérée.

**SEULEMENT SI.** La présentation est bouclée en vingt minutes. « Nous vous remettons une copie papier du Powerpoint », s'excuse Pierre-François Hugon. En charge du projet Cyrénée, Hugon dresse un bref état des lieux. « Beaucoup de choses ont été entreprises depuis trois ans. Nous avons aujourd'hui une idée plus précise du



Charlotte. C'est sûr, c'est pas du meilleur effet. Mais c'est pour la bonne cause.

Photo : G. Dirat

tracé. » Au départ de Zona, où doit aboutir le gazoduc maritime venant d'Olbia, les ingénieurs de GRT Gaz ont défini deux couloirs de 600 mètres de large : l'un vers la centrale EDF du Viazzo, l'autre vers celle de Lucciana, soit 230 km de tuyaux en acier à enfouir dans le sol. Si, et seulement si, le Galsi voit le jour.

« C'est un paramètre que nous ne maîtrisons pas. La décision appartient aux Italiens et aux Algériens. Elle n'est pas encore prise, mais elle a de bonnes chances de l'être », précise Pierre-François Hugon, en « contact étroit » avec une des parties au projet. Quoi qu'il en soit, « nous devons avancer pour être à l'heure en 2015 », ajoute l'ingénieur. Les quatre chanceux de l'avion Bastia rejoignent la délégation. Ils reviennent du chantier. « On a vu des tranchées et des tuyaux », résume placidement le conseiller territorial Antoine Orsini (Corse sociale et démocrate).

**EN ROUTE.** Le repas est avalé à vitesse grand V. Bottes aux pieds, chasuble fluo sur le dos et casque sur la tête, le groupe rejoint le minibus. Tout sourire, certains prennent la pose pour la photo souvenir. Première étape : la tranchée. Point de pelleuse sur place, mais une saignée d'un mètre de large pour 1,80 m de profondeur. « Entre la création de la piste de travail et la remise en état du site, il s'écoule environ trois mois », précise Pierre-François Hugon, qui parle de 12 à 18 mois de travaux en Corse. Après deux ou trois questions techniques, la délégation retourne dare-dare au bus.

Deuxième étape : le bardage, qui consiste à aligner les tuyaux le long de la tranchée. « On peut ainsi adapter le profil de la canalisation au dénivelé du terrain », détaille l'ingénieur de GRT Gaz. Nouvelles questions, pause photo

et interview sous les tuyaux pour les élus sollicités par la presse, puis retour au minibus. Le soleil frappe, les bouteilles d'eau sont les bienvenues. Troisième étape : la délégation débarque à côté d'une voie ferrée. « Attention aux trains », prévient le guide. « Au moins, ici, ils circulent », plaisante le président du groupe des élus communistes et citoyens du Front de gauche, Etienne Bastelica. Là encore, point d'engin à l'œuvre. « En ce moment, la zone est placée en alerte incendie, on ne peut travailler que le matin », explique le chef de chantier, qui amène le groupe au pied d'une falaise rabotée, montrant au passage les plantes rares protégées par des grillages.

**RASSURES.** Le temps presse. Retour à Fos pour le débriefing. Pendant une grosse heure, le débat s'articule autour du budget, du planning et des prochaines étapes du projet Cyrénée. Des questions sont posées sur la dangerosité du gazoduc ou ses impacts paysagers. À 17 h 30, les réponses ont été apportées, fin de la discussion. L'équipe de GRT Gaz a un avion à prendre. Qu'à cela ne tienne, leur objectif est atteint. « On est rassuré. Ils nous ont prouvé que le dossier avance et que le chantier peut être réalisé en Corse sans grandes difficultés », observe Joseph Galletti, le maire UMP de Lucciana. Enthousiaste, Maria Guidicelli estime que les « inquiétudes ont été levées. Ils témoignent d'une volonté de concertation et d'une certaine souplesse dans la définition des tracés », retient également la conseillère exécutive. Elle aussi ravie que « GRT Gaz trace sa route ». Sans attendre le Galsi.

\* Les élus du groupe Femu a Corsica devaient faire le déplacement. Ils ont finalement décliné l'invitation, la veille. ←

## 7 millions d'euros

GRT Gaz a déjà dépensé 7 M€ pour les études menées sur le projet du gazoduc corse. 425 autres millions seront nécessaires pour poser et assembler les 330 km de tuyaux, entre la Sardaigne et les centrales EDF de Lucciana et du Viazzo. Une somme dont les financements restent à trouver. ←